

UN PLAN SIMPLE

MAISON POPULAIRE, CENTRE D'ART
9 bis rue Dombasle - 93100 Montreuil
Tél. 01.42.87.08.68 - www.maisonpop.fr
Contact presse : Emmanuelle Boireau
emmanuelle.boireau@maisonpop.fr

Dossier de presse

UN PLAN SIMPLE 3/3 (ÉCRAN)

Artistes : Barbara Bloom, Gaëlle Boucand, Peggy Buth, Parastou Forouhar, Andrea Fraser, Andrew Grassie, Norma Jeane, Laura Lamiel, Riccardo Previdi, Kiki Smith, Julien Tiberi

Exposition du 30 septembre au 12 décembre 2009
Vernissage le mardi 29 septembre à partir de 18h

Une proposition du collectif de commissaires d'exposition Le Bureau/

Le cycle d'expositions intitulé *Un plan simple* a été spécifiquement conçu pour la Maison Populaire. Non pas tant *pour* l'espace au sens de productions *in situ* ou contextuelles, mais surtout *par rapport* à cet espace, à la manière dont cette salle d'exposition est envisagée, regardée et pratiquée quotidiennement par le public. En effet, le Centre d'art, qui est également l'entrée de la Maison populaire, est un lieu qui se traverse : bien des personnes y passent très régulièrement pour se rendre vers d'autres activités et jettent un coup d'œil aux expositions par la même occasion. Les expositions d'*Un plan simple* découlent de ce constat : une exposition peut être regardée en passant et s'appréhender alors comme une image frontale. Les trois expositions organisées par le Bureau/ se proposent donc d'examiner différentes modalités de construction d'une image : la perspective, la scène et l'écran. Ces « formes symboliques ¹ » sont chargées de références car elles représentent des structures déterminantes de l'histoire culturelle. Ici, elles serviront chacune d'outil scénographique pour proposer un accrochage créant une image bidimensionnelle. Le spectateur qui choisira d'y pénétrer pourra ainsi déambuler parmi les oeuvres.

Après *Perspective* et *Scène*, *Écran* est le dernier volet du cycle *Un plan simple* proposé par le collectif de commissaires Le Bureau/ à la Maison populaire. Tandis que *Scène* proposait une expérience collective d'après le modèle théâtral, *Écran* privilégie une approche plus individualisée des œuvres. L'écran, surface de projection et de désir historiquement lié au cinéma, est aussi pensé dans son usage quotidien d'interface d'information et de communication, où s'active une situation à la fois privée, souvent dans un cadre domestique, et connectée à l'extérieur, à l'espace public.

Que ce soit avec le cinéma, l'ordinateur ou la télévision, l'écran est assimilé à une fenêtre de tous les possibles dans laquelle les spectateurs se projettent. Cette expérience peut être une forme publique mais également domestique, suggérant par-là même une modulation entre quête d'intériorité ou d'extériorité, entre surface plane et fenêtre ouverte sur le monde. L'écran est aussi ce qui se pose entre, un intermédiaire entre l'individu et le collectif, mais aussi ce qui fait écran, un média.

L'accrochage d'*Un plan simple 3/3 (Écran)* accentue cet aspect ambigu et double de la relation à l'écran en proposant une mise en scène des œuvres qui ne se révèlent pas d'emblée au spectateur entrant dans l'espace d'exposition du centre d'art. En effet, la scénographie propose une vision globale de l'exposition, mais partielle, que le visiteur est ensuite libre de pénétrer.

Dans cette exposition, l'écran est avant tout considéré comme une interface avec le visiteur et comme l'une des formes symboliques de construction moderne de l'image. Ainsi, chacune des œuvres présentées dans l'exposition permet une façon différente d'appréhender notre rapport à l'écran, et au-delà de cet écran. Certaines œuvres, *a priori* décoratives, se révèlent vecteurs d'un message politique, comme les pièces de l'artiste iranienne Parastou Forouhar, les photographies et sculptures de Kiki Smith ou les moquettes lacérées de Peggy Buth. D'autres questionnent la matérialité et les promesses techniques générées par l'écran, à l'image des panneaux cinétiques de Riccardo Previdi, les installations rétro-projectives de Gaëlle Boucand ou encore celles de Laura Lamiel. Andrew Grassie propose quant à lui des tableaux hyperréalistes utilisant la peinture comme une interface documentaire. Les installations de Barbara Bloom ou Norma Jeane révèlent les traces physiques possibles qu'une œuvre peut laisser sur le spectateur, tout comme Andrea Fraser joue avec les interfaces désormais omniprésentes dans les musées. Enfin, *Un plan simple 3/3 (Écran)* est l'occasion de découvrir une pièce de Julien Tiberi produite spécialement pour l'occasion.

1 On doit le concept de forme symbolique à Ernst Cassirer (1874-1945). Il désigne les différents modes d'appréhension du Réel qui forment autant qu'ils informent notre perception. La perspective, la scène ou l'écran n'ont donc pas d'origine naturelle : ce sont des créations de l'Homme afin d'organiser le visible.

Événement dans le cadre de l'exposition :

> *Hospitalités 2009*

Un événement organisé par le réseau Tram

Le samedi 3 octobre 2009 de 10h à 17 h

Navette Maison populaire de Montreuil - Domaine départemental de Chamarande

Cette journée sera l'occasion d'appréhender de façon inédite l'environnement urbain du quartier de la Maison populaire, puis, une visite inattendue du parc de sculptures du Domaine de Chamarande. Ces deux promenades permettront aux visiteurs de se familiariser et de se projeter dans l'univers des artistes qui seront des médiateurs hors-normes.

En écho à l'exposition *Un plan simple 3/3 (Écran)*, Olivier Soulerin proposera une balade/performance dans le quartier de La Maison populaire. L'artiste choisira des lieux montreuillois qui l'intéresse et parlera au public des pièces qu'il pourrait faire dans ces lieux. Cette action fera exister virtuellement des oeuvres à la façon d'images mentales, permettant également au visiteur de porter un autre regard sur la ville et son environnement urbain.

Olivier Soulerin

Né en 1973, vit et travaille à Montigny-lès-Cormeilles

"Le travail d'Olivier Soulerin se situe de façon mouvante à la lisière de la peinture et de la sculpture. Cependant, l'enjeu de son travail s'articule systématiquement par rapport au langage formel de la peinture, où ce que vous voyez est (pas toujours) ce que vous avez. Cette peinture hybride constitue une matière première qu'il détourne en prenant comme support l'architecture, la sculpture ou encore des tissus imprimés. Sa stratégie visuelle opère élégamment et sans effort des allers-retours entre des phénomènes optiques situés à un niveau de micro-vision (qui peuvent être difficiles ou presque impossible à discerner) et des interventions architecturales à grande échelle (dans lesquelles il peut souvent être difficile ou pratiquement impossible de se repérer physiquement)."

10h Visite de l'exposition *Un plan simple 3/3 (Écran)* à la Maison populaire

11h Parcours urbain avec Olivier Soulerin

12h déjeuner libre

13h30 départ de la navette pour le Domaine départemental de Chamarande

14h30 Visite artistique du parc

15h30 Visite libre

17h Retour à Paris

> **Le mercredi 18 novembre à 20h**

Cette séance de projection de films traite de la question de l'écran dans le cinéma expérimental. En effet, dès les années 1960, certains cinéastes tentent de s'émanciper du dispositif traditionnel de projection pour proposer Split Screen, Expanded Cinema et autres performances dans lesquels l'écran est considéré selon un nouvel angle.

Publication :

Un catalogue d'exposition accompagnera le cycle *Un plan simple*.

Le collectif de commissaires d'exposition Le Bureau/ :

Composé par Guillaume Baudin, Marc Bembekoff, Garance Chabert, Aurélien Mole, Julie Pagnier, Céline Poulin, Emilie Villez.

Site internet :

www.lebureau.tk

Le Centre d'art de la Maison populaire :

Conçu tel un laboratoire, le centre d'art de la Maison populaire invite chaque année un nouveau commissaire à expérimenter une hypothèse de travail par un cycle de trois expositions, avec les artistes de son choix. Cette recherche et création collective donne lieu à l'édition d'un livre/catalogue rendant compte de l'expérience. Le centre d'art est membre de TRAM (réseau d'art contemporain Paris/Île-de-France) qui a pour vocation de démultiplier l'action de diffusion des arts plastiques des centres d'art d'Île-de-France auprès des publics.

Direction : Annie Agopian

Coordination : Anne Desmazieres

Médiation/Communication : Emmanuelle Boireau,

La Maison populaire reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la communication / DRAC Île-de-France, du conseil général de la Seine-Saint-Denis, de la ville de Montreuil.

Informations pratiques :

Maison populaire, Centre d'art

9 bis rue Dombasle - 93100 Montreuil

Tél. 01.42.87.08.68

www.maisonpop.fr

mira.phalaina@maisonpop.fr

Accès : M° Mairie de Montreuil

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 21h, samedi de 10h à 16h30

Fermé les dimanches et jours fériés

Visites commentées les vendredis à 19h et sur demande à l'accueil



Visuels déjà disponibles pour la presse :



Barbara Bloom
Girl's Footprints, 2007
C-print et tapis de laine
Photo : 64 x 49 cm,
tapis : 247 x 155 cm
Courtesy Galerie Raffaella Cortese,
Milan



Gaëlle Boucand
New York Channel, 2006
Moniteur de contrôle,
vidéovisualiseur, tirage argentique
A4
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste



Peggy Buth
untitled (shaved red carpet), 2008
tissu, bois
200 x 255 cm
Courtesy Galerie Klemm's, Berlin



Andréa Fraser
Little Frank and His Carp, 2001
Vidéo, couleur, sonore, 6'
Collection Frac Lorraine



Andrew Grassie
After the Archive Collections Room,
2009
Tempera on paper on board
12 x 18 cm
Collection Kadist Art Foundation



Riccardo Previdi
Audrey (Funny Face), 2007
MDF, wood, inkjet print on pvc
66 cm x 93,8 cm x 12,4 cm
Ed. 1/3
Courtesy Galerie Iris Kadel,
Karlsruhe



Riccardo Previdi
Audrey (Funny Face), 2007
MDF, wood, inkjet print on pvc
66 cm x 93,8 cm x 12,4 cm
Ed. 1/3
Courtesy Galerie Iris Kadel,
Karlsruhe